
Daniel Cachedenier, *Initiation à la langue française*

Sabine Lardon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3706>
ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2012
Pagination : 558-559
ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Sabine Lardon, « Daniel Cachedenier, *Initiation à la langue française* », *Studi Francesi* [En ligne], 168 (LVI | III) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/3706>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Daniel Cachedenier, *Initiation à la langue française*

Sabine Lardon

RÉFÉRENCE

DANIEL CACHEDENIER, *Initiation à la langue française*, édition critique par Alberte JACQUETIN-GAUDET et Colette DEMAIZIÈRE, Paris, Éditions Classiques Garnier, 2010, pp. 977.

- 1 Cette monumentale édition de *L'introductio ad linguam gallicam* de Daniel Cachedenier, établie par Alberte Jacquetin-Gaudet et Colette Demaizière, poursuit le travail de publication des «*Traité*s sur la langue française» dirigé par Colette Demaizière dans le cadre de la collection «Textes de la Renaissance» (sous la direction de Mireille Huchon) aux éditions Classiques Garnier. Ce travail respecte donc les remarquables principes de cette série avec une double présentation de cette grammaire en latin, tout d'abord reproduite en fac-similé (pp. 45-590), puis traduite et annotée en bas de page (pp. 591-920). Les principes d'édition sont d'emblée posés (pp. 7-8). La graphie a été «scrupuleusement respectée» ainsi que l'usage des majuscules dont l'emploi est expliqué et l'on pourra seulement regretter le choix de moderniser la ponctuation «trop éloignée des habitudes modernes» (pp. 7), dans la mesure où ce type d'ouvrage s'adresse essentiellement à des spécialistes de la langue. L'introduction (pp. 11-43), riche et très intéressante, rappelle le contexte linguistique franco-allemand avant de présenter les résultats de la recherche documentaire menée sur l'auteur et de détailler ensuite l'ouvrage (*L'introductio ad linguam gallicam*), divisé en 3 livres (il semble y avoir une coquille page 18 sur son titre «*Institutio*» au lieu d'*Introductio*): «Des lettres» [*De Literis*], «De la variation des mots» [*De accidentibus vocum*] et «De la syntaxe» [*De syntaxi*]. La présentation du livre I permet d'attirer l'attention sur les points valorisés par l'auteur pour aboutir à l'hypothèse que ce développement pourrait être transcrit d'un cours et pensé comme un lexique en raison du grand nombre d'exemples. La présentation du livre II nuance l'impression d'ampleur de cette section, qui se réduit à 80 pages si l'on ôte les paradigmes verbaux, contre 150

pages qui seront ensuite consacrées à la syntaxe (livre III). Cette remarque pertinente permet de bien faire mesurer les places respectives de la morphologie et de la syntaxe. L'introduction livre ici une description synthétique des différentes parties du discours présentées dans ce livre II, fort utile pour se familiariser avec la terminologie et le classement grammatical de l'époque. Les notes sont également précieuses, comme par exemple la note 63 de la page 23 sur l'interjection chez Cachedenier et Robert Estienne ou la note 77 de la page 26 sur le participe indifféremment appelé «passé» ou «passif» par les grammairiens de l'époque. Cette présentation permet de faire ressortir la clarté de la démarche grammaticale et pédagogique de Cachedenier. Ce souci pédagogique se renforce dans le livre III, consacré à la syntaxe, c'est-à-dire aux différents emplois possibles des parties du discours présentées en II. Ce souci se traduit par une organisation du propos selon des règles, exceptions et remarques; par le nombre d'exemples destinés à comparer l'usage du français et de l'allemand; et par le recours systématique à l'allemand. À partir de 1601, un *appendix* vient compléter l'ouvrage, soulignant cet aspect résolument pratique de la démarche pédagogique de Cachedenier, dans sa volonté de donner une grammaire à l'usage des Allemands apprenant ou pratiquant le français. Cet *appendix*, qui est parmi les premiers manuels de conversation latin-français (*Dialogus Latinogallicus*), se présente de manière pratique et attrayante comme une conversation entre convives. L'introduction présente ainsi le contenu de l'ouvrage tout en soulignant ses enjeux méthodologiques spécifiques, mais également ses liens avec d'autres grammairiens de l'époque, comme Pillot, Cauchie, Garnier ou Serrier. L'édition de 1601 est ensuite reproduite en fac-similé et suivie d'une traduction annotée. Il convient de souligner la richesse et l'intérêt de l'annotation qui éclaire un choix de traduction, signale une coquille corrigée, explique une terminologie ou encore attire l'attention sur l'intérêt d'un développement de Cachedenier. L'avertissement toutefois de la page 915 introduisant le «dialogue latin-français» reste obscur. De ce dialogue seuls la page de titre, le poème d'éloge liminaire et l'épître dédicatoire sont traduits (alors que le *Dialogus* figure *in extenso* dans le fac-similé, pp. 523-588) et l'on se demande, à la lecture de cet avertissement, si la traduction du dialogue n'aurait pas été omise par erreur. La note (p. 915) qui précise que la page 26 du document original n'a pas été imprimée est également obscure puisque, sauf erreur de notre part, cette page nous semble présente (p. 540).

- 2 L'ouvrage est complété par une bibliographie, par plusieurs annexes (arbre généalogique de la famille Cachedenier, universités fréquentées par l'auteur, présentation des auteurs d'éloges) et par de nombreux index (noms de personnes, index géographique, termes latins de grammaire et de linguistique, index des mots français pris pour exemples, index des mots allemands). Même s'il aurait été préférable d'harmoniser ces index (les numéros de page renvoyant pour les deux premiers à l'édition moderne et pour les trois derniers au fac-similé), l'on ne peut qu'apprécier leur utilité, mesurer les efforts qu'ils ont nécessités et remercier les éditrices pour ces outils précieux ainsi mis à la disposition de ceux qui désirent étudier les grammairiens de l'époque. Voici donc une édition de grande valeur qui vient prendre sa place parmi les «Textes de la Renaissance» et fournit de nombreux outils pour comprendre et utiliser ce texte.